MuséePicassoParis

DOSSIER DE PRESSE

PICASSO ET LA BANDE DESSINÉE

PICASSO POÈTE

DEUX EXPOSITIONS

DU 21 JUILLET 2020 AU 3 JANVIER 2021

MuséePicassoParis

SOMMAIRE

3 : Picasso et la bande dessinée

17 : Picasso poète

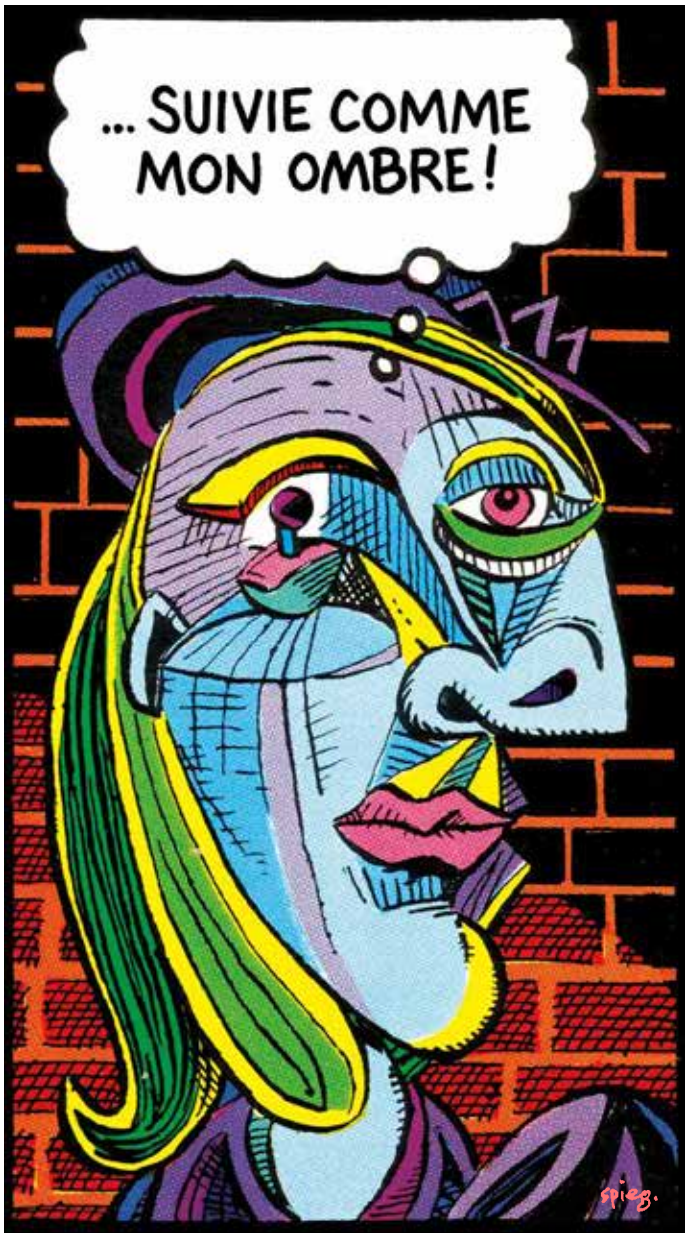
28 : Médiation

33 : Expositions en cours et à venir

36 : Le Musée national Picasso-Paris

40 : Chronologie

43 : Informations pratiques



PICASSO ET LA BANDE DESSINÉE

EXPOSITION
21.07.2020 — 03.01.2021

MuséePicassoParis

Visuel gauche : Pablo Picasso, *Dora Maar assise*, 1938. Musée national Picasso - Paris. Photo © RMN-Grand Palais © Succesion Picasso 2020.
Visuel droite : Art Spiegelman, Détail de la quatrième de couverture de *Breakdowns. Portrait de l'artiste en jeune %$@?!*. © 2008 Art Spiegelman - all right reserved, © Casterman 2008, pour l'édition française. Detail from Ace Hole, Midget Detective. © art spiegelman, 1974.

PICASSO ET LA BANDE DESSINÉE

21 JUILLET 2020 - 03 JANVIER 2021

Première exposition consacrée à l'étude des liens entre les œuvres de l'artiste et cette forme d'expression graphique, « Picasso et la bande dessinée » explore l'histoire foisonnante de ces échanges et appropriations croisées.

Né en 1881 à Malaga, Pablo Picasso est un enfant du XIXe siècle. L'exécution de ses premières œuvres, au tournant des années 1890, coïncide opportunément avec la naissance, aux États-Unis, de la bande dessinée moderne.

Au rez-de-chaussée, le parcours met en lumière le goût de Picasso pour la bande dessinée, en explorant notamment ses lectures et en restituant ainsi une part méconnue de sa culture visuelle, largement imprégnée de sources populaires contemporaines. L'exposition montre également comment, en retour, Picasso s'approprie, dans certaines œuvres, les codes du neuvième art, en privilégiant par exemple les séquences d'images à des compositions isolées, en utilisant le principe du phylactère – moyen graphique, banderole ou bulle, qui permet de déployer les paroles prononcées par les personnages représentés - ou encore en organisant la page en différentes cases. Elle revient, enfin, sur le phénomène Picasso dans la bande dessinée en mettant en évidence la présence parallèle de l'homme et de ses œuvres dans les planches tout au long du XXe siècle et jusqu'à nos jours. Devenu un véritable personnage de bande dessinée, Picasso peuple les univers de Gotlib, Clément Oubrerie, Reiser ou Art Spiegelman. Plus encore, ses œuvres ont été reprises ou évoquées par des auteurs aussi divers qu'Hergé, Edgar P. Jacobs, Milo Manara, ou Enki Bilal, souvent avec admiration, parfois avec humour ou irrévérence, créant ainsi un véritable musée Picasso imaginaire.

Au sous-sol de l'hôtel Salé, en complément des salles du rez-de-chaussée, un parcours autour de l'œuvre et de la vie de Pablo Picasso invite le visiteur à faire l'expérience de formes plus monumentales et plus contemporaines de bandes dessinées. Constituée d'œuvres pour la plupart inédites et créées spécifiquement pour les espaces du musée, cette partie de l'exposition comprend des fresques murales et installations sur papier. Sont ici réunies des œuvres de Sergio García Sánchez, d'Émilie Gleason, François Olislaeger, Clément Oubrerie, et Marina Savani (en coproduction avec la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image d'Angoulême). En marge de ces commandes, est également présentée une œuvre du plasticien Richard Fauguet. En noir et blanc ou en couleurs, humoristiques ou tragiques, documentées ou décalées, les travaux rassemblés ici témoignent de la variété des styles graphiques et modes de narration de la bande dessinée contemporaine et montrent la multiplicité des regards aujourd'hui portés sur Pablo Picasso.

LE COMMISSARIAT

COMMISSAIRES :

Vincent Bernière, Écrivain, journaliste et éditeur de bande dessinée

Vincent Bernière est un auteur, journaliste et éditeur de bandes-dessinées. Rédacteur en chef des Cahiers de la BD il collabore à Beaux-Arts magazine en tant que critique de bande dessinée depuis 1999. Il est aussi producteur à France Culture et réalise plusieurs documentaires radios dont certains consacrés à la bande-dessinée.. Il a créé et dirigé les huit premiers numéros de la revue de bande dessinée *Bang !*, mélange de manga, BD franco-belge, comics US indépendants et bande dessinée de reportage. Vincent Bernière est également éditeur de bandes dessinées et a créé sa maison d'édition Revival, qui réédite les BD des années 1980. En 2016, il a publié chez Beaux Arts Éditions, *Les 100 plus belles planches de la BD* et en 2017, *Les secrets des chefs d'œuvre de la BD*.

Johan Popelard, Conservateur du patrimoine, Musée national Picasso-Paris

Johan Popelard est conservateur en charge des peintures (1895-1921) et des arts graphiques au Musée national Picasso-Paris. Il a été auparavant chargé d'études et de recherches à l'Institut national d'histoire de l'art et chargé de cours en histoire de l'art contemporain à l'Université Paris 1- Panthéon Sorbonne. Il a assuré en 2019 le co-commissariat de l'exposition «Picasso illustrateur» au MuBA de Tourcoing.

PARCOURS D'EXPOSITION

1. DESSINS DE JEUNESSE

Autour de 1900, certains dessins de Picasso témoignent du contact de l'artiste avec l'univers de la bande dessinée. En 1894, alors qu'il va avoir treize ans, Picasso produit lui-même de petits journaux illustrés, où se mêlent textes et images. Dans les dessins réalisés à Barcelone, comme dans ceux qu'il produit à son arrivée à Paris, il n'est pas rare de rencontrer des bulles ou une construction d'images en séquences pour introduire un fil narratif. L'artiste saisit la voix d'une mendiante ou invente un monde peuplé d'animaux doués de parole. En 1903, dans une planche gravée organisée en sept cases commentées, Picasso imagine l'apothéose bouffonne de son ami le poète Max Jacob. En 1904, il relate, en plusieurs images légendées, son voyage en train de Barcelone à Paris, accompagné de son ami Junyer-Vidal. Ces expérimentations, en apparence potaches, participent à l'entreprise de subversion des formes académiques à laquelle l'artiste se livre au tournant du siècle.

2. COMICS AMÉRICAINS

Écrivaine et collectionneuse de la première heure, Gertrude Stein, dans son *Autobiographie d'Alice Toklas* publiée en 1933, livre un témoignage rare du véritable engouement de Picasso pour les comics américains. On y apprend notamment qu'à Paris, l'artiste dévore *The Katzenjammer Kids*, dont les héros sont deux enfants turbulents vivant sur l'île imaginaire de Bongo. Cette passion, Picasso la cultive : en août 1906, il se fait envoyer à Gósol, petit village catalan où il séjourne tout l'été, les aventures de *Little Jimmy*. Les premières bandes dessinées américaines paraissent alors chaque semaine dans les journaux, transportant leurs lecteurs dans le monde féerique de *Little Nemo* ou dans l'univers gaguesque de *Krazy Kat*. En France, *Les Pieds Nickelés* font leur apparition en 1908 dans la revue *L'Épatant*, dont on trouve plusieurs exemplaires dans la bibliothèque personnelle de l'artiste. Le journal, motif récurrent dans l'œuvre de Picasso, est aussi au début du XX^{e} siècle le vecteur d'une culture populaire et enfantine qui nourrit l'imaginaire du jeune peintre.

3. SONGE ET MENSONGE DE FRANCO

Songe et mensonge de Franco, série de gravures réalisée par Pablo Picasso au cours de l'année 1937, met en scène la figure monstrueuse du dictateur qui vient de s'emparer du pouvoir dans l'Espagne natale de l'artiste. La structure en deux planches et dix-huit cases juxtapose la bouffonnerie menaçante de Franco et l'iconographie des désastres de la guerre, dans la lignée des gravures dénonciatrices de Goya. La bande dessinée sert ici un combat politique, à l'image des vignettes antifranquistes qui paraissent à la même époque dans *L'Humanité* ou, dans les années 1970, des caricatures de Reiser en couverture de *Charlie Hebdo*. Les œuvres de Picasso de la fin des années 1930 nourrissent l'imaginaire de nombreux auteurs de bande dessinée, reprises et détournées par Art Spiegelman dans *Ace Hole Midget Detective* (1974) ou Edgar P. Jacobs, qui, dans *Le Piège diabolique* (1960-1961), insère des fragments du *Guernica* de Picasso (1937) dans un paysage post-apocalyptique.

4. LE MYSTÈRE DU DESSIN

En 1955, dans *Le Mystère Picasso*, l'œil de la caméra d'Henri-Georges Clouzot saisit Picasso au travail. Le spectateur assiste, fasciné, à la naissance et au devenir des formes. Dans une série de photographies pour *Paris Match* en 1966, Hergé se met en scène dessinant Tintin sur une vitre, dans un dispositif comparable à celui du film de Clouzot. L'émission de télévision *Tac au tac*, au tournant des années 1960 et 1970, filme deux équipes de dessinateurs qui rivalisent sur un thème imposé. Une parodie délirante de Gotlib imagine d'ailleurs la participation de Picasso à cette émission. Dans ces différentes images du dessinateur au travail, les gestes se répondent. Au-delà ou en deçà des hiérarchies établies, elles font apparaître un territoire commun où Picasso dialogue avec Hergé, Reiser ou Guido Crepax.

5. PABLO PICASSO, PERSONNAGE DE BANDE DESSINÉE

De *La Vie imagée de Pablo Picasso* en 1951 dont le scénario est signé Benjamin Péret et André Breton aux albums de Nick Bertozzi (2007), Julie Birmant et Clément Oubrerie (2012-2014) ou encore Daniel Torres (2018), en passant par les dessins de Maurice Henry des années 1940 et 1950 et les œuvres de Philippe Geluck, Pablo Picasso est devenu en quelques décennies un personnage récurrent de la bande dessinée mondiale. À ce point familier, qu'une simple marinière suffit à l'évoquer. Documentées ou fantastiques, théoriques ou absurdes, humoristiques ou émouvantes, et parfois tout cela à la fois, ces bandes dessinées témoignent de la puissance du mythe Picasso dans l'imaginaire contemporain et des multiples visages d'une figure qui ne cesse d'être réinventée.

LES OEUVRES PHARES DE L'EXPOSITION

PABLO PICASSO, *HISTOIRE CLAIRE ET SIMPLE DE MAX JACOB*

Esquissée en quelques traits rapides, cette œuvre évoquant une planche de bande dessinée montre l'apothéose fantasmée et burlesque du poète Max Jacob. Les quatre premières scènes dévoilent progressivement le personnage principal, d'abord vu de trois-quarts dos en guenilles, puis de profil et de trois-quarts chez l'éditeur et enfin triomphant de face, tandis que les cases se rétrécissent comme pour précipiter l'action.

Pablo Picasso, *Histoire claire et simple de Max Jacob,* 13 janvier 1903, dessin à la plume, encre brune, vélin (papier), Paris (origine), Musée national Picasso-Paris, Photo (C) RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Mathieu Rabeau, © Succession Picasso 2020

EDGAR P. JACOBS, *PLANCHE ENCRÉE DE LA PAGE 31 DE L'ALBUM* LE PIÈGE DIABOLIQUE

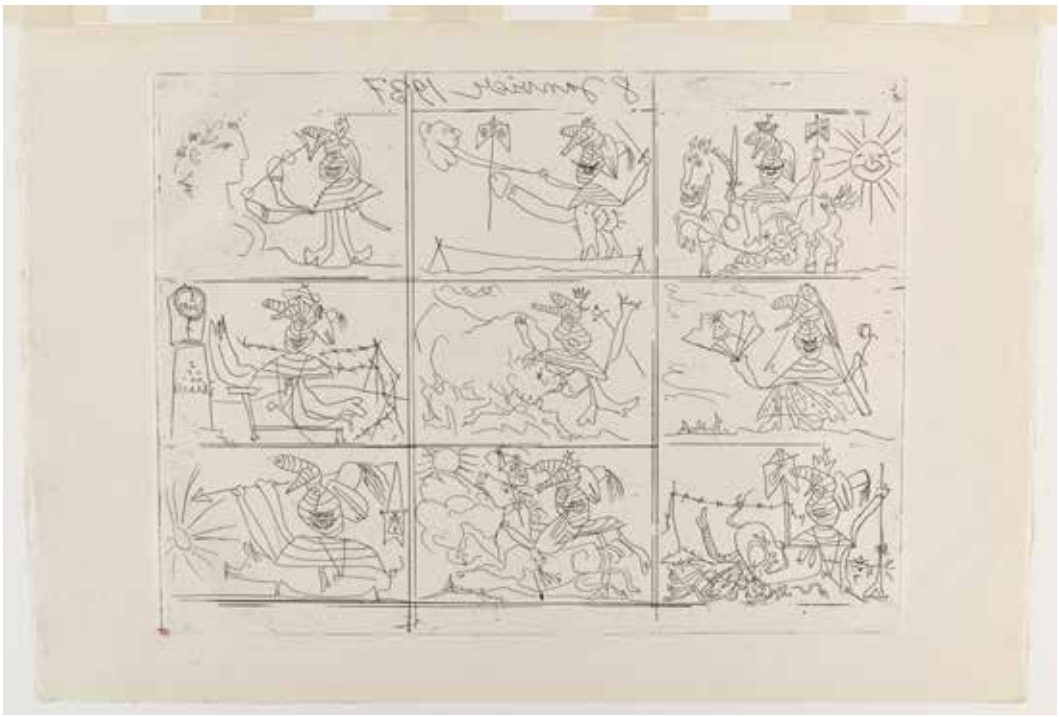
Piégé par son ennemi mortel, Miloch, le professeur Mortimer monte à bord d'une machine à voyager dans le temps. Arrivé dans un futur lointain, il entre dans une immense salle ravagée par des guerres successives. Dans ce décor post-apocalyptique, Edgar P. Jacobs choisit de reprendre des fragments de Guernica (1937), dont il modifie en partie la composition. Le tableau de Picasso devient ici le symbole des conflits et des massacres qui ont conduit la civilisation à sa perte.

Edgar P. Jacobs : Les Aventures de Blake et Mortimer
tome 9 – « Le Piège diabolique » : planche encrée n°31
© Editions BLAKE & MORTIMER / Studio Jacobs (Dargaud-Lombard s.a.), 2020

PABLO PICASSO, *SONGE ET MENSONGE DE FRANCO*

Pablo Picasso
Sueño y mentira de Franco (planche I), 8 janvier 1937,
Paris (origine),
Eau-forte, taille douce
Musée national Picasso-Paris,
Photo (C) RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Adrien Didierjean,
© Succession Picasso 2020

Réalisé au cours de l'année 1937 et exposé avec Guernica lors de l'Exposition internationale de Paris, Songe et mensonge de Franco met en scène, en deux planches de neuf vignettes chacune, la figure monstrueuse du dictateur, proche du personnage Ubu d'Alfred Jarry. Franco à cheval, en mantille ou priant, apparaît en bouffon sanguinaire, tandis qu'en contrechamp, Picasso figure les désastres de la guerre dans la tradition de Jacques Callot et Francisco de Goya.



Pablo Picasso
Sueño y mentira de Franco (planche II), IIIe état 1937,
Aquatinte, eau-forte, grattoir,
Paris (origine),
Musée national Picasso-Paris,
Photo (C) RMN-Grand Palais (Musée national Picasso Paris) / Adrien Didierjean
© Succession Picasso 2020

PABLO PICASSO,
PORTRAIT-CHARGE DE SABARTÈS

Pablo Picasso
Portrait-charge de Jaime Sabartés
27 juin 1959,
Dessin au crayon noir, dessin au pinceau, encre de Chine, vélin (papier)
Musée national Picasso-Paris,
Photo (C) RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Adrien Didierjean
© Succession Picasso 2020

Dans les années 1950, Picasso multiplie les caricatures de Jaime Sabartès, écrivain catalan, ami de jeunesse et secrétaire particulier de l'artiste à partir de 1935. Celui-ci devient ainsi un personnage récurrent, immédiatement reconnaissable à ses lunettes et à son crâne dégarni. Qu'il le représente nu faisant la cour à sa voisine ou ici, en ivrogne bedonnant, l'artiste invente, en quelques traits, un personnage à la fois naïf et concupiscent.

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

PICASSO ET LA BANDE DESSINÉE

Ces visuels sont libres de droit du 21 juillet 2020 au 03 janvier 2021 pour une publication faisant le compte rendu de l'exposition, et pour une publication en format inférieur à 1/4 de la page.

Pour les œuvres de Picasso merci d'ajouter le copyright : © Succession Picasso 2020

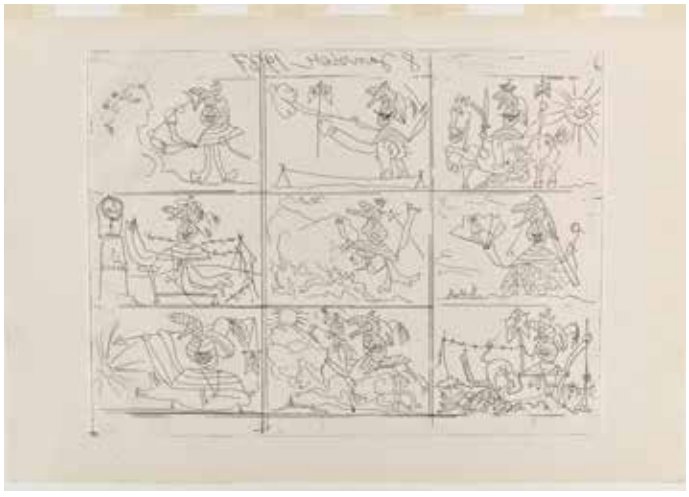
Toute autre publication doit faire l'objet d'une demande auprès de :

PICASSO ADMINISTRATION
8 rue Volney 75002 Paris
Tél. : +33(0)1 47 03 69 70
Contact : Christine Pinault/cpinault@picasso.fr

Pablo Picasso
Dora Maar assise, 2 février 1938
Carton, encre de Chine, mine de plomb, pastel,
Paris (origine),
Musée national Picasso-Paris,
Photo (C) RMN-Grand Palais, © Succession Picasso 2020

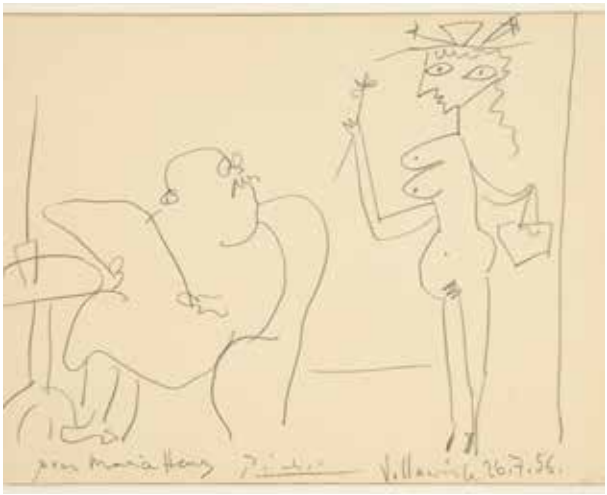
Art Spiegelman
Détail de la quatrième de couverture de *Breakdowns. Portrait de l'artiste en jeune %@$*!*
© 2008 Art Spiegelman - all right reserved
© Casterman 2008, pour l'édition française
Detail from *Ace Hole, Midget Detective*.
©art spiegelman, 1974

Pablo Picasso
Sueño y mentira de Franco (planche II), IIIe état 1937,
Aquatinte, eau-forte, grattoir,
Paris (origine),
Musée national Picasso-Paris,
Photo (C) RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Adrien Didierjean
© Succession Picasso 2020



Pablo Picasso
Sueño y mentira de Franco (planche I), 8 janvier 1937,
Paris (origine),
Eau-forte, taille douce
Musée national Picasso-Paris,
Photo (C) RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Adrien Didierjean,
© Succession Picasso 2020

Maurice Henry
«Devine chez quel peintre
je viens de poser»
(Dessin au recto par Maurice Henry et
au verso par Pablo Picasso) Sans date
Musée de Reims



Pablo Picasso
«Devine chez quel peintre
je viens de poser»
(Dessin au recto par Maurice Henry et
au verso par Pablo Picasso) Sans date
Musée de Reims

Pablo Picasso
Portrait-charge de Jaime Sabartés
27 juin 1959,
Dessin au crayon noir, dessin au pinceau,
encre de Chine, vélin (papier)
Musée national Picasso-Paris,
Photo (C) RMN-Grand Palais (Musée
national Picasso-Paris) / Adrien Didierjean
© Succession Picasso 2020

Pablo Picasso
Histoire claire et simple de Max Jacob
13 janvier 1903,
dessin à la plume, encre
brune, vélin (papier),
Paris (origine),
Musée national Picasso-Paris,
Photo (C) RMN-Grand Palais (Musée
national Picasso-Paris) / Mathieu Rabeau,
© Succession Picasso 2020

Première de couverture de la
revue L'Epatant n°1291
27 avril 1933,
Impression (technique), papier journal
Musée national Picasso-Paris
© Succession Picasso 2020

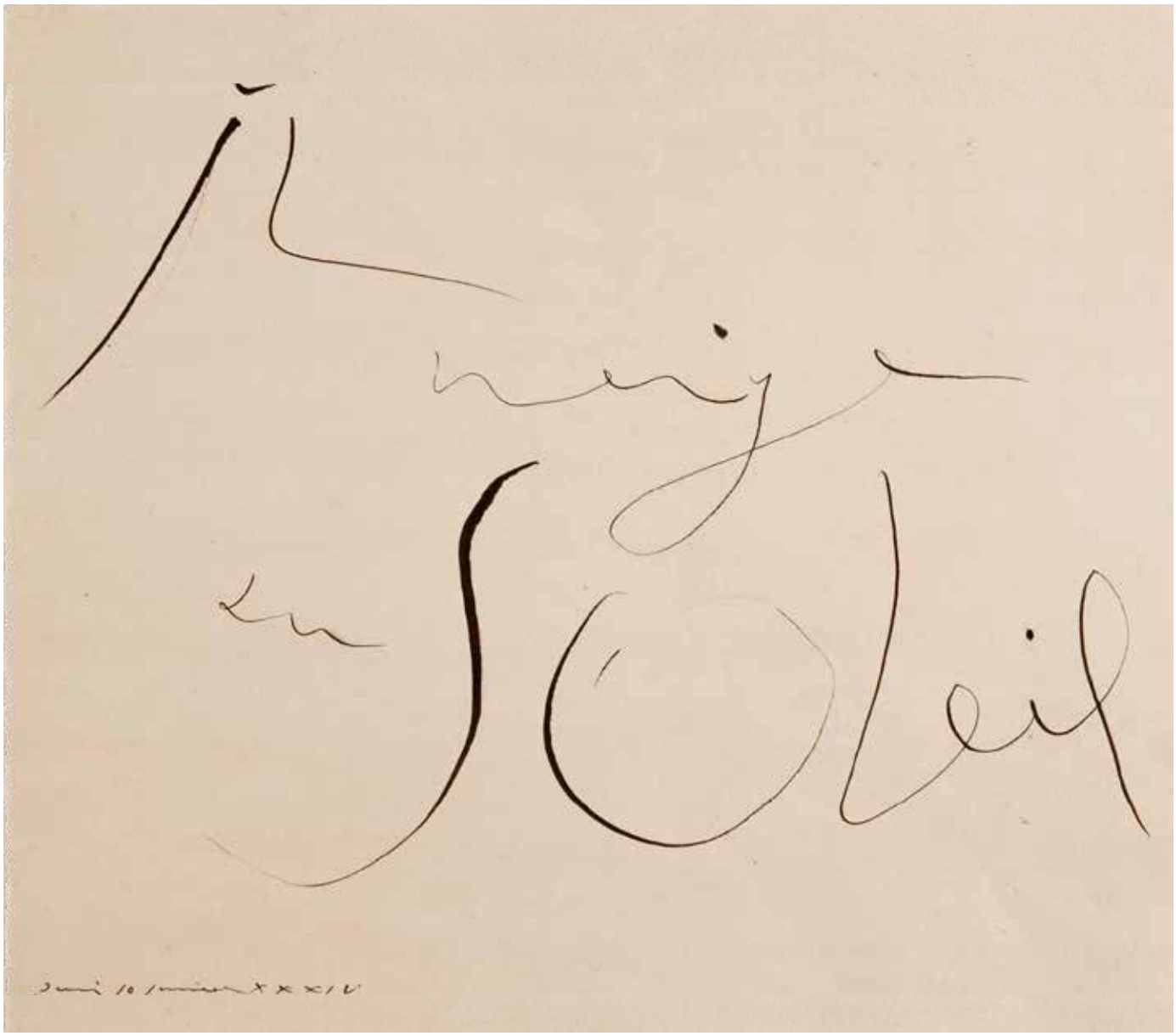
Pablo Picasso
Homme au chapeau de paille
et au cornet de glace
30 août 1938
Huile sur toile
Musée national Picasso-Paris,
Photo (C) RMN-Grand Palais (Musée
national Picasso-Paris) / Mathieu Rabeau
© Succession Picasso 2020

Pablo Picasso
La Xerrameca
1899-1900
Encre sur papier
Museu Picasso Barcelona

Philippe Geluck
«Picasso se rendant compte qu'il est le seul peintre au monde à ne pas pouvoir faire un faux Picasso»
(c)Philippe Geluck

Edgar P. Jacobs : Les Aventures de Blake et Mortimer – tome 9 – « Le Piège diabolique » : planche encrée n°31
© Editions BLAKE & MORTIMER / Studio Jacobs (Dargaud-Lombard s.a.), 2020

José Muñoz
Alack Sinner (Constancio & Manolo)
1978
Dessin à l'encre de chine
© Copyright : José Muñoz
courtesy Galerie Martel



PICASSO POÈTE

EXPOSITION
21.07.2020 — 03.01.2021

MuséePicassoParis

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère Culture

Musée Picasso Paris

Saint Denis

En écho à l'exposition *Picasso Poète*, le musée d'art et d'histoire Paul Éluard de Saint-Denis présentera, du 24 avril au 27 juillet 2020, l'exposition *Picasso - Éluard, une amitié sublime*, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris.

LiRE: MAISON LABICHE PARIS TRAVELZOO

Pablo Picasso, *J'espère au soleil*, Paris, 10 janvier 1934, encre sur papier. Musée national Picasso-Paris. Dation Pablo Picasso, 1973. Photo (C) RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Daniel Arnaudet / © Succession Picasso 2020

PICASSO POÈTE

21 JUILLET 2020- 03 JANVIER 2021

« Après tout, les arts ne font qu'un. On peut écrire une peinture en mots tout comme on peut peindre des sensations dans un poème ».

« Si j'étais chinois je ne serais pas peintre mais écrivain, j'écrirai mes peintures»

L'exposition « Picasso poète » montre l'importance de l'écriture poétique dans la démarche créatrice de Pablo Picasso. Entre 1935 et 1959, l'artiste produit plus de trois cent quarante poèmes. La présentation de ces manuscrits d'une grande beauté graphique permet de voir les liens étroits qui existent entre l'écriture et la peinture, et de mesurer combien, chez Picasso, la complexité du travail mené sur le texte (collage, répétions, variations) fait écho au processus pictural. Le contenu autobiographique de ces écrits – véritable « journal intime à la fois sensoriel et sentimental » – évoque le contexte historique et révèle la riche personnalité de l'artiste. L'exposition explore les sources et la genèse du rapport qu'à entretenu Picasso à l'écriture poétique, les correspondances thématiques entre ses textes et ses tableaux ainsi que son extraordinaire inventivité qui a façonné cette pâte verbale avec autant de liberté que les autres médiums.

LE COMMISSARIAT

COMMISSAIRES :

Marie-Laure Bernadac

Marie-Laure Bernadac, conservatrice générale honoraire du Patrimoine, a travaillé à la création du Musée national Picasso-Paris de 1980 à 1992. Elle fut ensuite directrice du cabinet d'art graphique du Centre Pompidou, co-directrice du CAPC musée de Bordeaux, et chargée de l'art contemporain au Louvre. Elle a été commissaire de nombreuses expositions sur Picasso, dont un premier « Picasso poète » en 1989, à l'occasion de la publication de Picasso, Ecrits, édité avec Christine Piot (Paris, Ron Gallimard, 1989), « Picasso y los toros » (1993), « Picasso et les choses » (1992), « Picasso et les Maîtres » (2008) avec Anne Baldassari, et récemment l'exposition « Picasso Poète ». Elle a écrit de nombreux ouvrages sur Picasso ainsi que sur Louise Bourgeois, dont elle a publié la biographie en 2019.

Androula Michael

Androula Michael est historienne de l'art, maîtresse de conférences à l'UFR des arts de l'Université de Picardie Jules Verne, directrice par intérim du Centre de recherches en art et esthétique (CRAE) de la même université, responsable de relations internationales. Elle est l'auteure de nombreux textes sur Picasso dont Picasso poète, Les beaux-arts de Paris Éditions, (2008). Elle a récemment commissaire de l'exposition Picasso au Musée de Chypre : œuvres en céramique (Musée de Chypre, 2019) et Retours à l'Afrique à Bandjoun Station (Cameroun) et co-commissaire de l'exposition : La cuisine de Picasso (Museu Picasso, Barcelone, 2018). Elle travaille actuellement sur la réception critique croisée de l'œuvre de Pablo Picasso et de Marcel Duchamp et sur les questions de/post/coloniales dans l'art contemporain.

Johan Popelard

Johan Popelard est conservateur en charge des peintures (1895-1921) et des arts graphiques au Musée national Picasso-Paris. Il a été auparavant chargé d'études et de recherches à l'Institut national d'histoire de l'art et chargé de cours en histoire de l'art contemporain à l'Université Paris 1- Panthéon Sorbonne. Il a assuré en 2019 le co-commissariat de l'exposition «Picasso illustrateur» au MuBA de Tourcoing.

PARCOURS D'EXPOSITION

1. JEUNESSE ET GENÈSE DE L'ÉCRITURE

La propension de Picasso pour l'écriture et la littérature remonte à l'enfance. Dans ses carnets de dessins de jeunesse, tel le « Carnet Catalan » (1906), l'artiste consigne son amour pour des écrivains comme Alfred de Vigny et Joan Maragall. Aux alentours de 1912, mots et lettres entrent dans ses compositions cubistes à la fois comme des « textures optiques », pour reprendre la formule de Michel Butor, mais aussi pour leur sens pluriel. Le fragment syllabique «jou» pourrait alors signifier « journal », « jour » ou encore « jouer ». La dimension calligraphique de son écriture poétique s'annonce déjà dans des expérimentations entre le visible et le lisible : dans « Il neige au soleil » (10 janvier 1934), l'artiste fait varier une même phrase sur des feuilles de papier d'Arches, déployant l'écriture linéaire pour la transformer en figure.

2. AMITIÉS POÉTIQUES

Poètes et écrivains ont accompagné Picasso tout au long de sa vie, depuis les espagnols qu'il admirait, Miguel de Cervantès Saavedra, Luis de Góngora y Argote ou Joan Maragall, jusqu'aux auteurs français qu'il découvrait dans leur langue originale : Blaise Pascal, Alfred Jarry ou Stéphane Mallarmé. Ami intime de Guillaume Apollinaire et de Max Jacob, mais aussi d'André Breton et de Paul Eluard, l'artiste a souvent illustré les recueils de ces poètes. Sans être véritablement collectionneur, il possédait certains manuscrits dont *L'Immaculée Conception* (1930) de Breton et Eluard ou « Le Mousse de la Pirrouïte » (1906-1907) de Jarry. Lui-même directeur artistique de la revue littéraire *Arte Joven*, qu'il crée avec Franciso de Asís Soler en 1901, Picasso a mis son œuvre sous le signe de la poésie. « Au fond, disait-il, les arts ne font qu'un ».

3. 1936. POÈMES, DESSINS, TABLEAUX

Entre avril et mai 1936, lors d'un séjour à Juan-les-Pins, Picasso réalise presque chaque jour des dessins accompagnés de manuscrits sur des feuilles de papier d'Arches pliées en deux. Ces dessins-poèmes donnent naissance à des tableaux (*Portrait de jeune fille*, 3 avril 1936, *Femme au buffet*, 9 avril 1936, *Dormeuse aux persiennes*, 25 avril 1936, *Le Chapeau de paille au feuillage bleu*, 1er mai 1936). L'artiste multiplie les études de têtes de sa compagne Marie-Thérèse Walter, opposant sur la même feuille un profil réaliste et la réduction schématique d'une tête en fil de fer. Parfois, c'est le tableau qui donne naissance à un texte. *Femme à la montre*, du 30 avril 1936, est ainsi décrit dans le poème du 6 octobre 1936. Dans l'œuvre de l'artiste les images et les mots sont étroitement liés, comme en témoigne *Le crayon qui parle*, un dessin du 11 mars 1936.

4. 1935. LE LABORATOIRE DE L'ÉCRITURE

Picasso se met véritablement à écrire des poèmes à partir de 1935. S'il écrit son premier long poème du 18 avril 1935 dans sa langue maternelle, il ne cessera ensuite de passer du français à l'espagnol et vice versa. Dans ses écrits, il investit différents supports : petits carnets, papier à dessin d'Arches, feuilles volantes, enveloppes, et même papier hygiénique. De son laboratoire d'écriture naissent des textes d'une grande variété : poèmes-fleuves ou poèmes en boucle, séries et variations, poèmes en rimes et en strophes ou encore poèmes rhizomatiques, qui prolifèrent au fur et à mesure des ajouts. Le poème labyrinthique *lengua de fuego* écrit entre le 24 novembre et le 24 décembre 1935, esquissé d'abord dans un petit carnet bleu, se déploie en dix-huit états successifs. Publié dans *Cahiers d'art* en 1936, il accompagne l'article d'André Breton « Picasso poète » qui le consacre comme un écrivain à part entière.

5. DES MOTS ET DES IMAGES

Comme le remarque André Breton, la poésie de Picasso fait résonner le timbre de sa voix intérieure et met à nu son être le plus profond. Les thèmes principaux de ses textes sont les mêmes que ceux de sa peinture : l'amour, l'érotisme, la tauromachie, la nourriture, la crucifixion, le sacrifice – souvent étroitement imbriqués les uns dans les autres. Picasso, en écrivant ou en dessinant, mêle la grandeur du mythe avec la trivialité du quotidien. Il se représente en Minotaure déménageant avec Marie-Thérèse et Maya à Juan-les-Pins, ou bien en faune barbu s'attendrissant devant les pleurs d'une petite fille dans son berceau. Les mots et les images se répondent : « on peut écrire une peinture en mots, tout comme on peut peindre des sensations dans un poème » dit ainsi Picasso à Roland Penrose.

6. 1937-1945. LES ANNÉES SORDIDES

Les textes de l'année 1937 sont hantés par les désastres de la guerre d'Espagne. Picasso exécute, en janvier puis en juin, deux versions de *Songe et mensonge de Franco* pour dénoncer les atrocités du franquisme. Le poème qui accompagne les gravures est plein de bruit et de fureur. En septembre de la même année, *Portrait de la Marquise au cul chrétien qui jette un douro aux soldats maures défenseurs de la Vierge* dont le titre-poème sarcastique est peint sur la toile, dénonce le lien entre l'église et l'armée de Franco. Dans ses textes comme dans ses dessins, Dora Maar apparaît sous les traits de la *Femme qui pleure*, le visage métamorphosé en masque de douleur. Les carnets de cette période rassemblent des dessins torturés de Dora Maar et des textes d'effroi. Les personnages du *Désir attrapé par la queue*, pièce écrite en pleine Occupation et dont l'action se déroule au « Sordid's Hotel », exorcisent leur peur en chantant l'amour, la faim et le froid.

7. 1947-1959. THÉÂTRE ET POÈMES GRAVÉS

Au sortir de la guerre, Picasso fait se rejoindre son travail de poète et son intense activité de graveur et de lithographe. Dans *Poèmes et lithographies* (1949), l'artiste recopie en lettres capitales des poèmes de 1941 accompagnés d'une suite d'images représentant des visages, des volatiles et des natures mortes. Le manuscrit de la pièce *Les quatre petites filles* (1947-1948), écrit au crayon de couleur rouge, fait écho aux signes écarlates qui enluminent *Le Chant des morts* de Pierre Reverdy. Si les quatre petites filles de la pièce homonyme s'amusent à jouer à des rituels doux et cruels, des accents plus tragiques émanent du dernier texte de Picasso : *L'Enterrement du comte d'Orgaz* (1957-1959). Avec cette pièce atypique qui transgresse les genres littéraires, l'artiste revient à sa langue maternelle en un hommage ultime à l'héritage de son pays natal.

FOCUS SUR UNE OEUVRE

PABLO PICASSO, *LE CRAYON QUI PARLE*

Pablo Picasso
Le crayon qui parle
11 mars 1936
aquarelle
Collection privée
© Succession Picasso 2020

Cette œuvre, dont le titre relie le dessin à la parole, fut donnée par Picasso à son ami Paul Eluard, qui la vendit plus tard à leur ami commun Roland Penrose. Le centre est occupé par une sorte de christ en croix, le corps pendant comme un linge, surmonté d'une coupe de vin. Cette « Crucifixion » se détache sur un fond rougeoyant. À droite, une maison en flammes et une échelle annoncent la composition de Guernica, tout comme le bras tendu lançant ses rayons sur le corps inanimé et décapité. Avec des bandes de journal imprimé, Picasso compose une phrase incomplète : « vous présente sa dernière création «LE CRAYON QUI PARLE» en nombreuses séries de 18 charades chacune, qui vous instruiront en vous amus[ant]. » Il ajoute à l'encre les mots suivants « Soupe à l'oignon - Nusche- Vif argent - Chaux vive », qui désignent successivement ses amis Yvonne Zervos, Nush et Paul Eluard, et Christian Zervos.

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

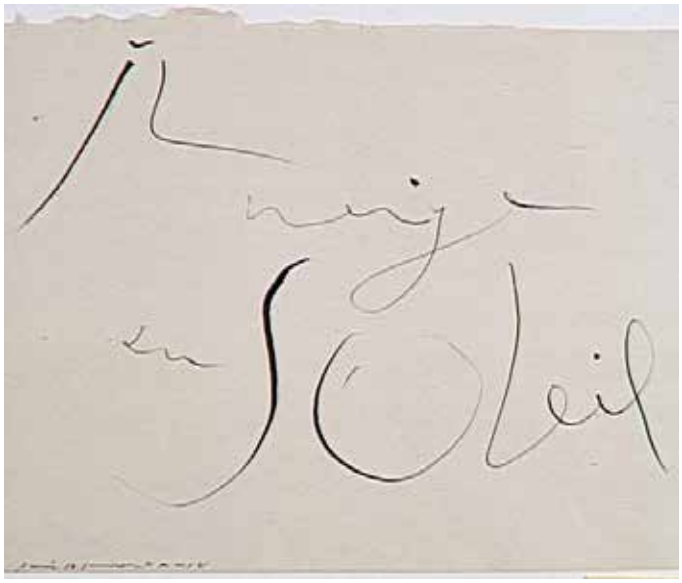
PICASSO POÈTE

Ces visuels sont libres de droit du 21 juillet 2020 au 03 janvier 2021 pour une publication faisant le compte rendu de l'exposition, et pour une publication en format inférieur à 1/4 de la page.

Pour les œuvres de Picasso merci d'ajouter le copyright : © Succession Picasso 2020

Toute autre publication doit faire l'objet d'une demande auprès de :

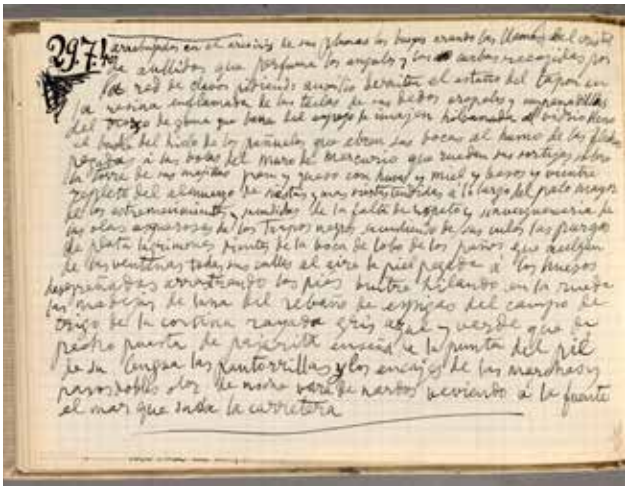
PICASSO ADMINISTRATION
8 rue Volney 75002 Paris
Tél. : +33(0)1 47 03 69 70
Contact : Christine Pinault/cpinault@picasso.fr



Pablo Picasso
Il neige au soleil, 10 janvier 1934
dessin à la plume, encre de Chine, vergé
Paris (origine),
Musée national Picasso-Paris,
Photo (C) RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Daniel Arnaudet,
© Succession Picasso 2020

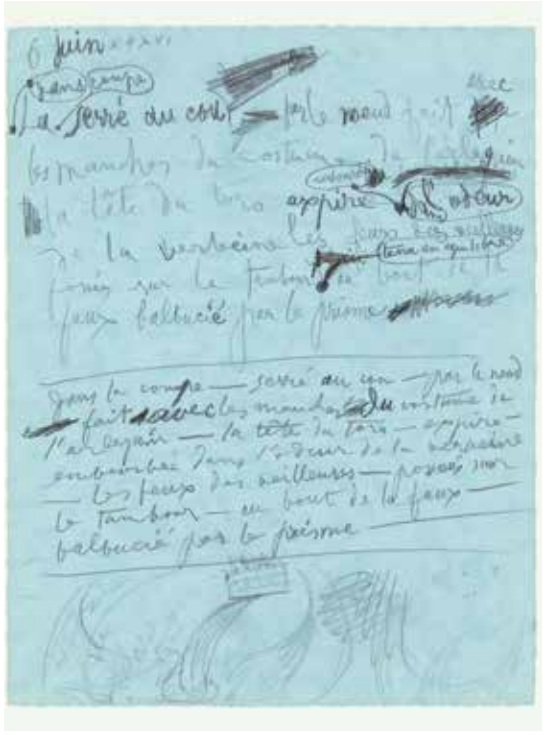
Pablo Picasso
Etudes : Tête de femme et poèmes en français, 9 et 11 octobre 1936
dessin à la plume, encre de Chine, lavis, vélin (papier),
Le Tremblay-sur-Mauldre (origine)
Musée national Picasso-Paris,
Photo (C) RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Mathieu Rabeau,
© Succession Picasso 2020

Pablo Picasso
Corrida : la mort du toréro, 19 septembre 1933,
huile sur bois,
Musée national Picasso-Paris ,
Photo (C) RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Mathieu Rabeau
© Succession Picasso 2020

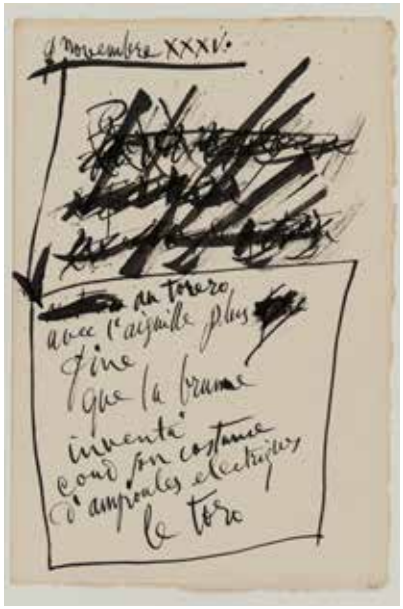


Pablo Picasso
carnet 43, 26 octobre 1939 - 19 septembre 1940
aquarelle, encre bleue, encre noire, graphite, papier à carreaux,
Paris, Royan (origine)
Musée national Picasso-Paris,
Photo (C) RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Adrien Didierjean
© Succession Picasso 2020

Pablo Picasso
Sur le dos de l'immense tranche de melon ardent..., 14 décembre 1935,
dessin à la plume, dessin au crayon de couleur, encre de Chine, vergé
Musée national Picasso-Paris,
Photo (C) RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Mathieu Rabeau,
© Succession Picasso 2020



Pablo Picasso
dans la coupe serré du cou(...), 6 juin 1936
graphite, papier bleu, papier filigrané, pierre noire
Musée national Picasso-Paris,
Photo (C) RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / image RMN-GP
© Succession Picasso 2020



Pablo Picasso
au torero / avec l'aiguille plus / fine / que la brume(...)» / «sobre la messa(...), novembre 1935
dessin à la plume, encre de Chine, papier Ingres d'Arches
Musée national Picasso-Paris,
Photo (C) RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / image RMN-GP
© Succession Picasso 2020

Pablo Picasso
Portrait de jeune fille sur une vieille boîte de conserve et poème en français sur ce thème, 4 avril 1936
dessin à la plume, encre de Chine, vergé, Juan-les-pins (origine),
Musée national Picasso-Paris,
Photo (C) RMN-Grand Palais (Musée national Picasso-Paris) / Béatrice Hatala
© Succession Picasso 2020

Pablo Picasso
Le crayon qui parle
11 mars 1936
aquarelle
Collection privée
© Succession Picasso 2020

MÉDIATION

VACANCES APPRENANTES AU MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS

1. « PICASSO ET SA BANDE » (VISITE-ATELIER) : DE LA GRANDE SECTION DE MATERNELLE À LA CLASSE DE 3ÈME

- 18 août, 14h30-16h30
- 19 août, 14h30-16h30
- 20 août, 14h30-16h30
- 21 août, 14h30-16h30
- 25 août, 14h30-16h30
- 26 août, 14h30-16h30
- 27 août, 14h30-16h30
- 28 août, 14h30-16h30

Partez à la découverte d'une facette méconnue de Pablo Picasso : ses liens avec l'univers de la bande dessinée ! Le conférencier guidera les élèves à la découverte de ces œuvres mêlant textes et images. Après un temps de dessin face aux œuvres, ils poursuivront leur expérience dans l'Atelier du musée pour composer leur propre bande dessinée. De case en case, ils se laisseront surprendre par les incroyables histoires picassiennes qui naîtront sous leurs yeux !

Pour en savoir plus sur l'exposition « Picasso et la Bande dessinée » :

http://www.museepicassoparis.fr/picasso-et-la-bande-dessinee/

INFORMATIONS PRATIQUES

Tarifs : gratuit
La réservation est obligatoire. Elle se fait en ligne à partir du 15 juillet :
https://billetterie-education.museepicassoparis.fr/
Les groupes ne doivent pas dépasser 15 personnes, accompagnateurs compris.

2. « A LA DÉCOUVERTE DE PICASSO » (VISITE-CONFÉRENCE) : DE LA 2NDE À LA TERMINALE

- 18 août, 14h30-15h45
- 19 août, 14h30-15h45
- 20 août, 14h30-15h45
- 21 août, 14h30-15h45
- 25 août, 14h30-16h45
- 26 août, 14h30-16h45
- 27 août, 14h30-16h45
- 28 août, 14h30-16h45

Au fil des expositions « Picasso et la bande dessinée » et «Picasso Poète », les élèves partiront à la découverte de l'univers de Picasso. Dans un dialogue avec le médiateur, ils pourront appréhender le caractère révolutionnaire de son œuvre et sa totale liberté artistique.

Pour en savoir plus sur les expositions « Picasso et la bande dessinée » et « Picasso Poète » :

http://www.museepicassoparis.fr/picasso-et-la-bande-dessinee/

http://www.museepicassoparis.fr/picasso-poete/

INFORMATIONS PRATIQUES

Tarifs : gratuit
La réservation est obligatoire. Elle se fait en ligne à partir du 15 juillet :
https://billetterie-education.museepicassoparis.fr/
Les groupes ne doivent pas dépasser 15 personnes, accompagnateurs compris.

Attention : Choisir en ligne une date pour l'option « Visite-atelier » et préciser sur le coupon réponse « visite-conférence ».

Pour plus d'information : education@museepicasso.fr

POUR LES VISITEURS EN SITUATION DE HANDICAP

L'audioguide peut être équipé de tours de cou à induction magnétique, disponibles gratuitement sur demande à l'accueil du musée.

Le musée propose un livret de visite en Français facile à lire et à comprendre. Livret téléchargeable gratuitement sur le site internet du musée.

POUR LES RESPONSABLES DE GROUPES (ENSEIGNANTS, RELAIS CULTURELS, CONFÉRENCIERS, ETC.)

Le musée propose un outil complet permettant à toutes les personnes guidant un groupe au musée de préparer leur visite : le dossier d'exposition.
Ce dossier comprend une présentation des expositions « Picasso et la bande dessinée » et « Picasso poète » à travers une chronologie et des clés de lecture transversales.
Document téléchargeable sur le site internet du musée,

ENSEIGNANTS

Le dossier pédagogique présente aux enseignants le contenu scientifique porté par l'exposition et propose des pistes pédagogiques adaptées aux différents niveaux scolaires, de la grande section de maternelle à la Terminale.
Ce dossier facilite ainsi la visite en autonomie et permet une préparation en amont et un prolongement de l'expérience de visite de retour en classe.

RELAIS CULTURELS

Comme pour chacune de ses expositions, le musée propose aux bénévoles et professionnels du secteur social, du handicap et de la santé de devenir relais culturels du musée et de venir le découvrir en visite avec leur groupe.
Pour savoir comment devenir relais, rendez-vous sur le site internet du musée

LES PARTENAIRES D'EXPOSITION

5.1 LES INSTITUTIONS PARTENAIRES

PICASSO ET LA BANDE DESSINÉE

Le Musée national Picasso-Paris remercie les Éditions Dargaud, Dupuis, Casterman, Les Arènes et Le Lombard qui ont gracieusement mis à disposition leurs ouvrages

PICASSO POÈTE

En écho à l'exposition *Picasso Poète*, le musée d'art et d'histoire Paul Éluard de Saint-Denis présentera, du 24 avril au 27 juillet 2020, l'exposition *Pablo Picasso, Paul Eluard, une amitié sublime*, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris.

5.2 LES PARTENAIRES MÉDIA

PICASSO ET LA BANDE DESSINÉE

PICASSO POÈTE

MUSÉE NATIONAL PICASSO PARIS ET MAISON LABICHE

MAISON LABICHE
PARIS

MuséePicassoParis

Le musée national Picasso Paris s'associe à Maison Labiche, à l'occasion de l'exposition «Picasso poète».

Véritable écrin dédié à l'oeuvre de l'artiste, le musée national Picasso en collaboration avec la maison parisienne spécialiste de la broderie illustre l'exposition «Picasso Poète» à travers une collaboration innatendue.

Rencontre de l'art et du prêt-à-porter parisien, Maison Labiche, connue pour son iconique tee-shirt brodé, met à l'honneur son savoir-faire et brode deux tee-shirts des messages « Poète » et « Chef-d'oeuvre ».

Retrouvez au sein d'un très joli coffret le tee-shirt ainsi que l'entrée au musée national Picasso, en exclusivité au musée national Picasso ainsi que dans la boutique Maison Labiche du Marais et sur le eshop de la marque.

Le coffret tee-shirt + le billet d'entrée au Musée : 65€

Boutiques Maison Labiche
105, rue Vieille du Temple - Paris 3
40, rue de Charonne - Paris 11
71, place du Dr Félix Lobligeois - Paris 17
18, rue du Vieux Colombier - Paris 6

#MuseePicassoxMaisonLabiche
#MyMaisonLabiche
@museepicassoparis
@maisonlabiche

Contact presse
caroline@sandieroy.com
solena@maisonlabiche.com
marie.bauer@museepicassoparis.fr

EXPOSITIONS EN COURS ET À VENIR

EN MÊME TEMPS AU MUSÉE

PICASSO. LECTURES, RELECTURES

11 février 2020 — 10 janvier 2021

« Picasso. Lectures, relectures » présente un parcours thématique au sein des collections du musée dédié à l'influence de la littérature sur l'œuvre de Pablo Picasso. Lecteur discret mais insatiable, Picasso a puisé son inspiration dans la lecture tout au long de sa vie et a forgé son imagination au contact de l'écrit. À l'aune de sa bibliothèque personnelle, dont une partie est ici présentée pour la première fois, les chefs-d'œuvre du musée révèlent l'importance de la narration dans le processus créatif de l'artiste, mais aussi les ressorts graphiques de l'humour picassien. Cet accrochage inédit offre une plongée dans son imaginaire et permet une approche culturelle de sa création. Il fait également écho aux expositions organisées in situ et hors-les-murs en 2020, associant l'œuvre de Picasso au livre, à la lecture et plus largement à l'univers du papier.

NUSCH ÉLUARD

24 mars — 20 septembre 2020

En lien avec l'exposition « Pablo Picasso, Paul Eluard, une amitié sublime », présentée au Musée d'art et d'histoire Paul Eluard de Saint-Denis du 26 avril au 27 juillet 2020, le Musée national Picasso-Paris rend hommage à Nusch Eluard en exposant son portrait peint par Pablo Picasso en 1937.
Née à Mulhouse en 1906 sous le nom de Maria Benz, acrobate et comédienne dans les théâtres populaires, Nusch rencontre Paul Eluard en 1930 et se marie avec lui en 1934. Figure omniprésente dans l'œuvre du poète, elle est aussi un modèle récurrent des photographes Man Ray ou Dora Maar comme de Picasso qui multiplie les portraits d'elle. Créant des collages et des cadavres exquis, Nusch est partie prenante des réseaux d'amitié et des échanges artistiques qui se nouent dans les années d'entre deux-guerres. Une chronologie reproduisant des photographies, des documents d'archives, des dessins et des peintures permet de suivre le fil de cette existence singulière, depuis sa rencontre avec Eluard et Picasso jusqu'à sa mort précoce en 1946.

TOBIAS PILS, *Seven Days*

L'œuvre de Tobias Pils interroge le rapport à l'image et au séquençage d'une même image : ici, un personnage féminin, sur fond noir, apparaît dans de multiples positions. Sa silhouette serpentine est résumée à des signes : un cercle, une croix, une courbe et un éventail de lignes qui synthétisent, en quelques coups d'œil, la vision d'une femme. Le personnage qui nous est donné ici à voir semble incarner plusieurs rôles, limité par l'espace de la toile : divinité fertile offerte aux yeux des spectateurs, madone à l'auréole rectangulaire, ou encore figure grotesque malmenée par une assemblée de petits êtres étranges.

L'univers de Tobias Pils oscille entre la monumentalité des formats et l'intimité inquiétante des représentations choisies. Dans ses compositions se côtoient formes abstraites et formes figuratives, peintes avec énergie, dans un effet de fouillis où de multiples scènes apparaissent fugacement, se tordent, disparaissent pour revenir soudainement sous les yeux des spectateurs.

Admirateur des productions picturales des dernières années de la vie de Pablo Picasso, caractérisées par des toiles rapidement exécutées où grand coups de brosse et jeux chromatiques dressent le portrait de personnages multiples, Tobias Pils réinterprète l'urgence du geste du peintre et la soif de donner à voir l'image d'un mouvement ou plutôt le mouvement dans l'image, ce processus de transformation morphologique d'une peinture, rythmé par les torsions et les attitudes données à une figure. Au-delà d'un goût certain pour les défis picturaux, l'artiste rend hommage au concept même de peinture et d'accrochage, au sein d'une collection et d'un monument patrimonial, comme Picasso l'avait lui-même fait au Palais de Papes d'Avignon en 1970 puis à nouveau en 1973.

Tobias PILS, *Seven Days*,
2018, mixed media on canvas,
Courtesy of the artist, Galerie Gisela Capitain, Cologne, and Galerie Eva Presenhuber, Zurich/New York

LES PROCHAINES EXPOSITION

PICASSO–RODIN

09 février — 18 juillet 2021

L'exposition « Picasso-Rodin », organisée par le Musée national Picasso-Paris et le musée Rodin, propose une rencontre inédite de deux artistes hors du commun dont les inventions formelles marquent un tournant dans l'art moderne. Déclinée simultanément dans les deux institutions, l'exposition mettra en lumière des convergences inattendues dans les processus créatifs qui jalonnent l'œuvre des deux artistes. Tandis qu'au musée Rodin, seront étudiées les solutions plastiques inventées par les deux artistes pour figurer le réel, l'exposition du musée Picasso, présentera la sphère privée de la création dans le laboratoire de l'atelier. Le visiteur empruntera les pas de Picasso découvrant en 1900 la rétrospective « Rodin » au Pavillon de l'Alma. Faisant dialoguer tous les domaines de création (peinture, sculpture, céramique, arts graphiques et photographie), le parcours présentera la richesse des procédés artistiques : de l'assemblage à la récupération de matériaux, du rapport à l'espace au monument public, du regard porté sur le fragment au goût pour l'inachèvement… Deux lieux emblématiques seront particulièrement mis à l'honneur : l'atelier de Rodin à Meudon et celui de Picasso à Boisgeloup. Picasso et Rodin seront aussi envisagés comme deux génies publics ayant construit leur image, veillé à la diffusion de leur œuvre, participé activement aux expositions, jusqu'à être à l'origine de leurs propres musées.

LA PLUS IMPORTANTE COLLECTION PICASSO AU MONDE

Par sa qualité, son ampleur comme par la diversité des domaines artistiques représentés, la collection du Musée national Picasso-Paris est la seule au monde qui permette à la fois une traversée de tout l'œuvre peint, sculpté, gravé et dessiné de Picasso, comme l'évocation précise, à travers esquisses, études, croquis, carnets de dessins, états successifs de gravures, photographies, livres illustrés, films et documents du processus créateur de l'artiste.

La collection du Musée national Picasso-Paris est issue de deux dations, successivement consenties à l'État par les héritiers de Pablo Picasso en 1979 puis par l'héritière de Jacqueline Picasso en 1990.

Elle a été complétée par d'exceptionnels ensembles :

- **La collection personnelle de Picasso** (des pièces de statuaire ibérique, des masques africains ou océaniens, des toiles de Le Nain, Corot, Vuillard, Cézanne, Gauguin, Matisse, le Douanier Rousseau, Renoir, Braque, Modigliani, Miró, ou encore des dessins de Degas, Chirico ou Giacometti) donnée à l'État selon le vœu de l'artiste par ses héritiers. Elle réunissait initialement une cinquantaine d'œuvres de maîtres anciens et modernes qui sont entrées par une donation en 1973, finalisée en 1978, dans la perspective de la création du musée. Cet ensemble fut complété lors de la dation Pablo Picasso de 1979.
- **Les archives personnelles de Picasso** ont été déposées par ses héritiers en 1978 pour pré-classement puis sont entrées dans les collections nationales par un don manuel en 1992 (200 000 pièces environ).
- **Dans la perspective de la création du musée, d'importants legs, dations ou donations** ont été effectués à partir de 1980 par les amis et proches de Picasso.
- **Une politique d'acquisition à titre onéreux a été régulièrement menée par le musée** depuis sa création en 1985, elle a permis l'entrée dans les collections nationales de plus d'un millier d'oeuvres.

Cette collection remarquable confère au Musée national Picasso-Paris un rôle central au plan international tant pour la présentation de l'œuvre de Picasso que pour la recherche relative à sa vie ou à son œuvre et sur l'art moderne en général.

Un fonds d'archives inestimables

Quelques années après la mort de Picasso, ses héritiers ont décidé de confier à l'Etat français ses papiers personnels, manuscrits, imprimés et photographiques, pour faciliter l'étude de son œuvre tout en garantissant l'intégrité d'un ensemble constitué et conservé par l'artiste tout au long de sa vie. Associés aux œuvres entrées dans les collections nationales par la dation de 1979, ces objets et documents fondent le socle d'un des plus remarquables ensembles jamais réunis sur Picasso.

Ce fonds d'archives a été remis aux représentants du ministère de la Culture et de la Communication, d'abord physiquement, en 1980, puis juridiquement, par un don manuel, en 1991. La responsabilité scientifique en est partagée conjointement dès l'origine par les représentants du Musée national Picasso-Paris et des Archives nationales. Il a été affecté au Musée national Picasso-Paris par un arrêté de février 1992, avec charge d'en assurer le classement définitif, l'inventaire, la gestion et la valorisation scientifique dans le cadre de la loi sur les archives.

L'ensemble est évalué à près de 17 000 photographies et 200 000 archives écrites et imprimées.

LE MUSÉE EN QUELQUES CHIFFRES CLÉS

L'HISTOIRE

1973 Donation à l'État par les héritiers de l'artiste de la collection particulière de Picasso d'œuvres des maîtres anciens et modernes, selon la volonté de l'artiste.

1979 Dation Pablo Picasso à l'État par les héritiers de l'artiste (5 000 œuvres) qui forme la collection du Musée national Picasso-Paris.

1985 Ouverture du Musée national Picasso à Paris dans l'hôtel Salé.

1990 Dation Jacqueline Picasso à l'État par son héritière.

1992 Donation à l'État des Archives Picasso (plus de 200 000 pièces) par les héritiers de l'artiste.

Octobre 2011 Début du chantier de rénovation de l'hôtel Salé.

25 octobre 2014 Ouverture au public du Musée national Picasso-Paris.

2015 Le Musée national Picasso-Paris fête ses 30 ans.

LA COLLECTION

4 755 œuvres de Picasso au total, dont **4 090** œuvres graphiques, **297** peintures, **368** sculptures.

La collection particulière de Picasso réunit **46** peintures, **20** sculptures et **64** œuvres graphiques.

Plus de **200 000** pièces d'archives.

La bibliothèque du musée : **11 000** ouvrages et plus de **8 000** dossiers documentaires.

LES ESPACES

3 700 m² : surface des espaces d'exposition, répartie sur 37 salles

Un auditorium de **95** places

Un atelier de **120 m²** environ

Une librairie-boutique au sein du musée et une boutique en face du musée

L'HÔTEL SALÉ : UN ÉCRIN UNIQUE

L'hôtel fut construit entre 1656 et 1660 par l'architecte Jean Boullier de Bourges pour Pierre Aubert, seigneur de Fontenay, fermier général des gabelles, ce qui valut au bâtiment le surnom d'« hôtel Salé » qui lui est resté attaché. Situé rue de Thorigny, il est l'un des plus emblématiques hôtels particuliers construits à la fin du XVII^{e} siècle dans le Marais, et l'un des rares ensembles complets illustrant l'architecture de l'époque mazarine.

Après que la Ville de Paris est devenue propriétaire en 1964 et 1966 d'une grande partie de l'îlot accueillant l'hôtel Aubert de Fontenay, ce dernier, marqué par toute une succession d'occupants et passablement délabré, fut classé monument historique en 1968 (arrêté du 29 octobre 1968) et rénové entre 1974 et 1985.

Michel Guy, secrétaire d'État à la culture, choisit de dédier l'hôtel Aubert de Fontenay à l'accueil de la collection des œuvres de Picasso. Il fallait en effet un lieu de caractère, prestigieux et original, pour présenter au public l'exceptionnelle collection de près de 5 000 œuvres de lartiste constituée par la dation de 1979 et complétée par des donations.

Un bail de 99 ans fut conclu en 1981 entre l'État et la Ville de Paris, à charge pour l'État d'y réaliser les importants travaux de rénovation qui s'imposaient et de pourvoir à l'entretien du bâtiment comme au fonctionnement du futur musée.

Entre 1979 et 1985, le bâtiment est rénové, restructuré et réaménagé afin d'y installer les collections du futur musée par Roland Simounet. Il redessine de grandes salles blanches qui viennent s'inscrire dans les enfilades de salles historiques. Ces boîtes modernes ceinturées par des dispositifs de corniches éclairantes, sculptées en creux, s'inscrivent dans la tradition corbuséenne. Le sculpteur Diego Giacometti se voit confier la création d'un mobilier et de luminaires en bronze patiné ou en résine blanche.

Le Musée national Picasso-Paris a été inauguré en octobre 1985 par le Président de la République, François Mitterrand.

Entre 2009 et 2014, l'hôtel Salé a fait l'objet d'un programme de rénovation, modernisation, restauration et extension. Les travaux, sous la conduite de l'architecte Jean-François Bodin, ont permis de tripler les surfaces d'exposition et d'accueil du public comme d'obéir aux nouvelles réglementations en matière de sécurité, sûreté et accessibilité. Bodin a veillé à restaurer et mettre aux normes les importants aménagements de Roland Simounet, tout en respectant tant l'esprit que la forme de son projet original. Son intervention a permis de réconcilier les différents langages qui forment la richesse patrimoniale de l'architecture initiale du Musée national Picasso-Paris, tout en magnifiant les espaces de présentation des collections. La partie classée de l'hôtel Salé a également bénéficié d'un important chantier de restauration et notamment de l'ensemble des décors et sculptures du grand escalier d'honneur sous la maîtrise d'œuvre de Stéphane Thouin, architecte en chef des monuments historiques.

VUES DU MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS

Visuels libres de droits

Façade de l'hôtel Salé

© Musée national Picasso-Paris, Voyez-Vous, Chloé Vollmer-Lo

Escalier d'honneur

© Musée national Picasso-Paris, Béatrice Hatala, 2014

Salon Jupiter

© Musée national Picasso-Paris, Fabien Campoverde

CHRONOLOGIE

PABLO PICASSO (1881-1973)

1881
Naissance de Pablo le 25 octobre, de don José Ruiz Blasco (1838-1913) et de doña Maria Picasso y Lopez (1855-1939). José Ruiz Blasco enseigne le dessin à l'École provinciale des beaux-arts de Málaga et assume la charge de conservateur du musée municipal. Deux sœurs suivront, Dolorès, surnommée Lola (1884-1958) et Conceptión ou Conchita (1887-1895).

1888-1889
Pablo commence à peindre, sous l'impulsion de son père.

1892-1895
Suit les cours de l'École des beaux-arts de La Corogne, et pratique l'illustration et la caricature à la maison.
Premiers tableaux à l'huile.

10 janvier 1895
Mort de sa sœur Conchita, emportée par une diphtérie. Pablo en sera définitivement marqué.
Première visite au Prado.

Juillet 1895
Peint *La Fillette aux pieds nus.*
Septembre 1895 : rencontre Manuel Pallarès qui deviendra un ami au long cours.

1896-1897
Pablo étudie à la Lonja à Barcelone. Premières « grandes machines », *La Première Communion* (1896, huile sur toile, Barcelone, Museu Picasso) et *Science et charité* (1897, huile sur toile, Barcelone, Museu Picasso), médaille d'or de l'Exposition générale de Málaga. Passage à l'Académie des beaux-arts San Fernando, à Madrid.

1898
Découverte d'Horta de Ebro (aujourd'hui Horta de San Juan).
Etudes de paysages.

1899
À Barcelone, s'intègre au milieu d'Els Quatre Gats, un café fréquenté par une faune littéraire et artistique tournée vers l'art moderne venu de France, mais valorisant aussi les productions catalanes traditionnelles et folkloriques.

1900
Premier séjour à Paris, avec Carlos Casagemas : la peinture *Derniers moments* est présentée à l'Exposition Universelle de Paris.

1901
17 février 1901 : Casagemas se suicide dans un café à Paris. Pendant l'été, première exposition parisienne, aux Galeries Vollard, organisée par le marchand Pedro Mañach, réputé anarchiste. Rencontre à cette occasion le poète Max Jacob. Début de la période bleue, et visites fréquentes à l'hôpital Saint-Lazare pour observer les malades. Peint *La Mort de Casagemas et l'Autoportrait bleu*.

1902
Première sculpture en terre, *Femme assise,* et série de dessins érotiques. Rencontre le sculpteur Julio González. Partage la chambre que loue Max Jacob boulevard Voltaire. Expositions en avril chez la galeriste Berthe Weill puis en juin avec Henri Matisse : ces deux expositions révèlent la période bleue.

1904
S'installe au Bateau-Lavoir, à Montmartre. Rencontre André Salmon, Guillaume Apollinaire, fréquente le café *Au lapin agile* et le cirque Médrano. Rencontre Fernande Olivier, qui sera son modèle, puis sa compagne pendant sept ans. Fin 1904, entre progressivement dans la période rose.

1905
Voyage en Hollande. Sculpte *Le Fou* (1905, bronze) d'après Max Jacob. Rencontre Leo puis Gertrude Stein, dont il commence à faire le portrait (*Portrait de Gertrude Stein*, 1906, New York, Metropolitan Museum).

1906
Au Louvre, découvre la sculpture ibérique (sites d'Osuna et de Cerro de Los Santos), puis étudie Gauguin. L'été, séjourne à Gósol, un village reculé de Catalogne : épanouissement de la période rose.

1907
Achète deux têtes sculptées ibériques en pierre à Géry Pieret, secrétaire d'Apollinaire. On apprendra en août 1911 qu'elles avaient été volées au Louvre. Rencontre Georges Braque, par l'intermédiaire d'Apollinaire. Visite le Musée d'Ethnographie du Trocadéro, et achève *Les Demoiselles d'Avignon* (New York, The Museum of Modern Art).

1908
Peint des paysages et des figures où la forme se trouve simplifiée et schématisée.

1909
Passe l'été à Horta de Ebro et peint six paysages. À son retour à Paris, s'installe boulevard de Clichy.

1910
Évolue vers un cubisme dit « analytique » (1910-1912). Kahnweiler devient son marchand attitré.
Exposition aux Galeries Vollard, puis Picasso refuse de montrer à nouveau son travail à Paris jusqu'en 1916.

1911
Exposition Picasso à la galerie 291 à New York, et publications diverses dans la presse américaine. Expositions en Allemagne, à Berlin (Galerie Cassirer, Secession).

1912
Expose avec le Blaue Reiter à Munich et à nouveau à Berlin pour la Secession.
Première construction : une *Guitare* en carton (New York, The Museum of Modern Art). Commence à introduire des papiers journaux et autres papiers collés dans ses toiles.

1913
Participe à l'International Exhibition of Modern Art à l'Armory Show de New York, et à la Moderne Galerie Thannhauser à Munich. Evolue vers le cubisme dit « synthétique » *(Homme à la guitare*, New York, The Museum of Modern Art).

1917
Accompagne Diaghilev et les Ballets russes en Italie. Rencontre la ballerine russe Olga Khokhlova.
En mai, première du ballet *Parade* (argument de Jean Cocteau, musique d'Erik Satie, chorégraphie de Léonide Massine, rideau, décor et costumes de Picasso, programme de Guillaume Apollinaire) au Théâtre du Châtelet. Le spectacle est ensuite joué à Barcelone.

1918
Exposition Matisse-Picasso à la Galerie Paul Guillaume.
12 juillet : Picasso épouse Olga Khokhlova à l'église russe de la rue Daru. Ses témoins sont Max Jacob, Apollinaire et Cocteau.
Paul Rosenberg devient son marchand.
Installation au 23 rue La Boétie.

1919-1920
Rencontre Joan Miró.

1921
4 février : naissance de Paul, le fils de Picasso et d'Olga.

1925
Picasso renoue avec le style agressif qui caractérisait *Les Demoiselles d'Avignon*, en peignant *La Danse,* toile qui rompt avec le néo-classicisme des années précédentes et le rapproche du groupe surréaliste naissant.

1927
Il rencontre, par hasard, dans la rue, Marie-Thérèse Walter qui donnera naissance en 1935 à une petite fille, Maya.

1930
Au Château de Boisgeloup dans l'Eure qu'il vient d'acquérir, il aménage un atelier de sculpture et réalise une série d'œuvres dont Marie-Thérèse est le modèle.

1936
Paul Éluard, ami très proche de Picasso, lui présente la photographe et artiste Dora Maar. C'est le début d'une nouvelle liaison qui durera sept ans. Leur engagement commun contre le fascisme qui s'étend en Europe sera à l'origine d'un grand nombre d'œuvres, notamment *Guernica* (Madrid, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía) en 1937,
dont Dora Maar photographie les étapes de la réalisation.

1937
Picasso quitte l'appartement de la rue La Boétie, déjà déserté par Olga et son fils Paul, pour emménager dans un atelier, situé dans un hôtel particulier de la rue des Grands-Augustins.
Il y vit et travaille entre 1937 et 1955 lors de ses séjours à Paris.

1943
Il fait la connaissance de la jeune peintre Françoise Gilot, qui sera sa compagne pendant dix ans. Leur fils Claude naît en 1947, puis Paloma en 1949.

1948
La famille s'installe à la villa La Galloise à Vallauris, ville réputée pour ses poteries. Picasso se consacre à la céramique.

1954
Après sa séparation d'avec Françoise, il rencontre à Vallauris Jacqueline Roque. Ils emménagent l'année suivante à la villa La Californie, située dans les collines qui dominent la baie de Cannes. Dans l'atelier de cette nouvelle demeure, il réalise de nombreux tableaux monumentaux qui revisitent de célèbres compositions comme *Les Ménines* de Vélasquez ou *Le Déjeuner sur l'herbe* de Manet.

1958
Avec Jacqueline, il achète le Château de Vauvenargues au pied de la montagne Sainte-Victoire. Picasso y installe un atelier entre 1959 et 1962, mais son principal lieu de travail reste La Californie, puis le mas de Notre-Dame-de-Vie à Mougins à partir de 1961, son ultime atelier.

1961
Picasso et Jacqueline se marient à Vallauris.

1963
Un Musée Picasso est ouvert à Barcelone ; l'artiste lui fait don de la quasi-totalité de ses œuvres de jeunesse.

1966
Pour le 85e anniversaire de Picasso, une rétrospective de son œuvre est organisée à Paris, au Grand et au Petit Palais.

1967
Exposition « Picasso: Sculptures, Ceramics, Graphic Work » à la Tate Gallery de Londres, organisée par Roland Penrose (juin-août), présentée ensuite au Museum of Modern Art de New York (octobre 1967-janvier 1968).

1969
Picasso engage une intense séquence de peinture, durant laquelle il réalisera en une année cent soixante-cinq toiles (entre le 5 janvier 1969 et le 2 février 1970) traitant des sujets suivants : portraits, couples, nus, hommes à l'épée, fumeurs, natures mortes.

1973
8 avril : Picasso meurt au mas Notre-Dame-de-Vie à Mougins.
L'exposition « Pablo Picasso, 1970-1972 » au Palais des Papes à Avignon dévoile les dernières œuvres sélectionnées par l'artiste.

INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES, ACCÈS ET TARIFS

5 rue de Thorigny,
75003 Paris

Métro
Ligne 1 Saint-Paul
Ligne 8 Saint-Sébastien-Froissart
Ligne 8 Chemin Vert

Bus
20 - 29 - 65 - 75 - 69 - 96

Vélib'
Station n° 3 008
au 95 rue Vieille du Temple
Station n° 3002
au 26 rue Saint-Gilles

HORAIRES D'OUVERTURE

10 h 30-18 h (9 h 30-18 h en période de vacances scolaires et le week-end)
Tous les jours sauf le lundi, le 25 décembre, le 1er janvier et le 1er mai.

RENSEIGNEMENTS

+33 (0)1 85 56 00 36
contact@museepicassoparis.fr

ACCESSIBILITÉ

Le musée est accessible aux personnes à mobilité réduite. Les visiteurs en situation de handicap peuvent bénéficier d'un accueil personnalisé sur demande à l'adresse : accessibilite@museepicassoparis.fr

BOUTIQUE DU MUSEE

- Comptoir de vente dans le musée (horaires d'ouverture du musée)
- Librairie-boutique au 4 rue de Thorigny 75003 Paris, ouverte du mardi au dimanche de 10 h à 18 h 30

librairie-boutique.picasso@rmngp.fr

TARIFS

Billet d'entrée
Pour éviter les files d'attente, il est conseillé de réserver son billet à l'avance, sur billetterie.museepicassoparis.fr
Plein tarif : 14 €/**tarif réduit :** 11 €
Le Musée national Picasso-Paris est accessible aux porteurs de la carte Paris Museum Pass.

Picasso Pass
Pour profiter du Musée national Picasso-Paris de manière gratuite et illimitée pendant 1 an ou 2 ans :

Picasso Pass jeune :
1 an : 23 €

Picasso Pass solo :
1 an : 27 €
2 ans : 50 €

Picasso Pass Duo :
1 an : 50 €
2 ans : 90 €

Visioguide
Le visioguide du musée est disponible en français, anglais, espagnol et en langue des signes française.

Location sur place :
Plein tarif : 4€/
tarif réduit : 3 €

Possibilité de réserver votre visioguide sur : billetterie.museepicassoparis.fr

Disponible en téléchargement sur Google Play et App Store
www.museepicassoparis.fr

CONTACTS

RELATIONS PRESSE

Claudine Colin Communication

Francesca Sabatini
francesca@claudinecolin.com
06 07 09 67 19

COMMUNICATION MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS

Marie Bauer
Cheffe du département communication
marie.bauer@museepicassoparis.fr
+33 (0)1 42 71 21 46

Leslie Lechevallier
Directrice de la communication et du développement des publics
leslie.lechevallier@museepicassoparis.fr
+33 (0)1 42 71 25 28

@museepicassoparis

@MuseePicasso

@MuseePicassoParis